

Mercredi, 29 mai 1915.

Cette fois me voilà de retour dans les tranchées de première ligne. Ce secteur sera peut-être aussi calme que celui de Bettincourt, quoique nous

soyons bien plus près des tranchées allemandes et que certaines positions y soient l'objet d'attaques répétées de leur part. Ils voudraient s'emparer d'une petite hauteur, de laquelle ils nous mettraient dans l'impossibilité presque entière de conserver d'autres positions secondaires. C'est là que les 15 et 16 mai ils eurent un complet échec. Ayant attaqué cet ouvrage important de défense, ce fut, paraît-il, une effroyable hécatombe, « l'affaire de Ville-sur-Tourbe ». — C'est mon secteur, en Champagne, dans la Marne, près de Beau-Séjour, entre Ste-Menehould et Reims.

Quant à ma santé, grâce à Dieu, je suis très bien, sans ressentiment de ma dernière indisposition. En outre, je partage un petit abri avec mon chef de section, et sous ce rapport aussi, je suis favorisé : l'abri est confortable. Nous y avons deux chaises, une large planche, fixée dans l'une des parois, nous sert de table, une bonne couche de paille. Même au cantonnement, je fus rarement si bien. L'abri a environ 1 m. 20 de haut.

Etant dans l'embrasure de la porte pour t'écrire, chère tante, ma vue se porte sur la petite hauteur convoitée par l'ennemi. En ce moment elle est fortement canonnée, ainsi que le village de Ville-sur-Tourbe, situé de deux à trois cents mètres plus en arrière. Ce village est entièrement démoli : la guerre est un terrible fléau, un redoutable jugement de Dieu sur notre génération !...